

DES FLAMMES À LA LUMIÈRE

Le plus grand spectacle d'Europe sur 14-18



DOSSIER DE PRESSE

20.21.27.28 juin et 4.5.11.12.18.19.25.26 juillet 2025

Nous tenons à remercier :

Le Conseil départemental de la Meuse
L'État
La Région Grand Est
La Communauté d'Agglomération du Grand Verdun
Leader du Pays de Verdun
La Communauté de Communes Val de Meuse – Voie sacrée
La Fondation La France Mutualiste
La Fédération Nationale André Maginot
Les Gueules Cassées
Groupama Grand Est
La Caisse d'Épargne Grand Est Europe
L'Est Républicain
Le Républicain Lorrain
Vosges Matin
ICI Lorraine
ICI Radio TV Digital
Association Sauvegarde Champ de Bataille (ASCB)
Tous les partenaires

Partenaires principaux :



Avec le soutien de :





Le plus grand spectacle d'Europe sur la Grande Guerre



Le programme de
l'Événement-Spectacle
est édité par :

Connaissance de la Meuse
Carrières d'Haudainville
55100 VERDUN

Imprimé à 2 000 exemplaires

Directeur de la publication :
Cédric Spagnoli

Crédits Photos :
D. Gluziki - D. Klein - M. Gandner -
F. Lallemand - S. Taesch - A. Marchi -
Y. Paillot - J. L. Kaluzko - V. Fèvre

Atelier Graphik • Stéphanie Lacroix

ÉDITORIAL

L'Événement-Spectacle « Des Flammes à la Lumière » a été créé en 1996, lors du 80^e anniversaire de la Bataille de Verdun, par l'association Connaissance de la Meuse. Plus de 400 bénévoles participent à la préparation et aux représentations du spectacle.

Depuis plusieurs décennies, il a accueilli plus de 600 000 spectateurs venus de toute la France et de l'étranger, ce qui en fait un acteur majeur du devoir de mémoire. Nullement revanchard, le spectacle reste attaché au message de paix que tant d'anciens combattants de la Grande Guerre ont défendu : plus jamais ça !

Mais notre association ne se limite pas à l'Événement-Spectacle. Tout au long de l'année, elle organise des concerts, des conférences, des ballades-découvertes, des expositions, et publie la revue trimestrielle *Connaissance de la Meuse*.

C'est dans ce cadre exceptionnel que nous vous donnons rendez-vous :

- 20, 21 septembre 2025, Les Médiévales au Château de Thillombois.
- 15, 16, 22, 23, 29, 30 novembre 2025, Le château de Thillombois fête Saint-Nicolas.

Nous espérons avoir le plaisir de vous y retrouver !

Romain Centomo et Cédric Spagnoli,
Co-présidents de *Connaissance de la Meuse*



La Belle Époque



« Votre avenir pour deux sous... Deux sous et vous saurez tout... Alors, brave homme, vous voulez savoir quoi. Votre avenir ou celui du monde ? »



Un mariage

... une période joyeuse
et d'insouciance



L'engrenage infernal

- « Demandez l'Humanité. L'archiduc d'Autriche François-Ferdinand et sa femme assassinés à Sarajevo. Tout sur l'assassinat. »
- « La Guerre Sociale. Achetez la Guerre Sociale. Guillaume II soutient l'Autriche. »
- « Demandez L'Est Républicain. L'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie. »
- « Demandez la Guerre Sociale. La tension monte à Paris. La Russie mobilise. »
- « Demandez l'Humanité. L'Allemagne déclare la guerre à la Russie. »
- « Demandez le Petit Parisien. Mobilisation générale en France. »



La Belle Époque s'achève par l'attentat de Sarajevo le 28 juin 1914. Par le jeu des alliances entre les pays, les déclarations de guerre s'enchaînent. L'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie. La Russie mobilise. En France, le 31 juillet, Jaurès est assassiné. L'engrenage infernal s'est déclenché. Le 3 août, l'Allemagne déclare la guerre à la France.

La mobilisation

Les parents de Jean Le Braz, instituteur

« Je sais que tu feras ton devoir, Fiston, mais prends garde à toi, quand même ! »



Karl Lindhorf, ébéniste, incorporé dans l'armée allemande

« Prenez bien soin de vous ! J'espère que la guerre ne sera pas trop longue. Je vous écrirai dès que je serai arrivé. »



Trois millions d'hommes sont ainsi mobilisés et laissent derrière eux, femmes, enfants, parents...



Jean Le Braz



« Après de tels bombardements comment ne pas se demander pourquoi on est toujours vivant ? Avec des pilonnages aussi meurtriers, où les hommes (...) trouvent-ils la force de se lever, de se battre... et de mourir ? »

Hélène Adam,
belge, infirmière volontaire
dans l'armée française



« Chers parents. J'espère que tout va bien. Ici, pratiquement tous les jours, des groupes de réfugiés passent dans la région de Verdun. Pourquoi les pauvres civils sont eux aussi frappés ? »

Karl Lindhorf



« Jamais l'absurdité de la guerre ne m'est apparue aussi horrible (...). Si je n'en revenais pas, dis à notre petite fille, dis-lui bien que la guerre est la plus grande folie. »

Les débuts de la guerre



1915 : les Allemands souhaitent à tout prix forcer le passage en Argonne pour atteindre l'axe Châlons-Verdun et la voie ferrée Ste-Ménéhould-Verdun afin d'encercler Verdun et de désorganiser le ravitaillement français. Face à l'échec des attaques de surface qui s'avèrent très lourdes en pertes, les soldats s'enterrent (perçement de 11 tunnels de liaison côté français et 13 côté allemand) et se livrent à une guerre souterraine acharnée : « la guerre des mines ».

« Beaucoup de gars se demandent où aura lieu la grande offensive. Vous en pensez quoi, mon lieutenant ? »

« Le colonel Driant en première ligne au bois des Caures avec ses chasseurs, le répète souvent : les Allemands vont attaquer ici, à Verdun. »



La veillée d'armes

« En ces instants de terrible attente, je voudrais mes frères, mes compagnons d'armes, que chacun d'entre vous, celui qui a la foi, comme celui qui ne l'a pas, sache que sur cette terre de douleurs et de pleurs, il aura gagné sa vie éternelle. »



21 février 1916

« Ça y est, mon colonel, c'est parti ! Ça tombe partout ! Une avalanche de mottes de terre calcinée, de cailloux, des morceaux de métal, d'éclats d'obus, de troncs d'arbres ! Les hommes sont ensevelis et puis déterrés. Il y a des lambeaux humains partout... de la terre... des jambes et des bras, des corps entiers projetés en l'air... »

21 février 1916 : la bataille de Verdun commence à aube par un intense bombardement allemand appelé Trommelfeuer. Le bois des Caures subit de plein fouet l'attaque. 1 600 sur 1 800 Chasseurs à Pied sont mis hors de combat. Durant 9 heures, sur un front de 15 km, un million d'obus ravagent la zone.



L'hôpital

Hélène Adam : « On n'y arrivera jamais, docteur, ils sont trop nombreux ! Il n'y a plus de morphine ! Plus de ouate... plus de compresses... on manque de tout ! »





« Moi, un embusqué ? Mais j'ai rien demandé moi ! Et si vous trouvez que c'est être embusqué que d'avoir deux frères dans les tranchées, y en a pas beaucoup ici qui peuvent en dire autant ! »

À l'arrière



Le cantonnement



« Ouais, je rouspète tout le temps. Et alors, ça veut dire au moins que je vis. Vous savez, rouspéter, c'est, avec le pinard, le jus et le tabac, notr' seul luxe de pauvre bonhomme de soldat. Ça soulage ! Et puis ça fait remiser le cafard et les foies. Et surtout, ça fait oublier qu'on est des oubliés... des oubliés de l'intérieur ousque les embusqués se font oublier... »



« Hanz, y a un colis pour toi... Otto, une lettre et un colis. Karl... Karl... Il y a plusieurs lettres pour lui. »



« Les gaz... Ils balancent leur saleté de gaz ! Les masques, sortez-les vite... vite ! »

Malgré la prise des forts de Douaumont et de Vaux, la stratégie allemande est un échec. La contre-offensive française permet, à l'automne, la reprise de ces forts.

L'incendie



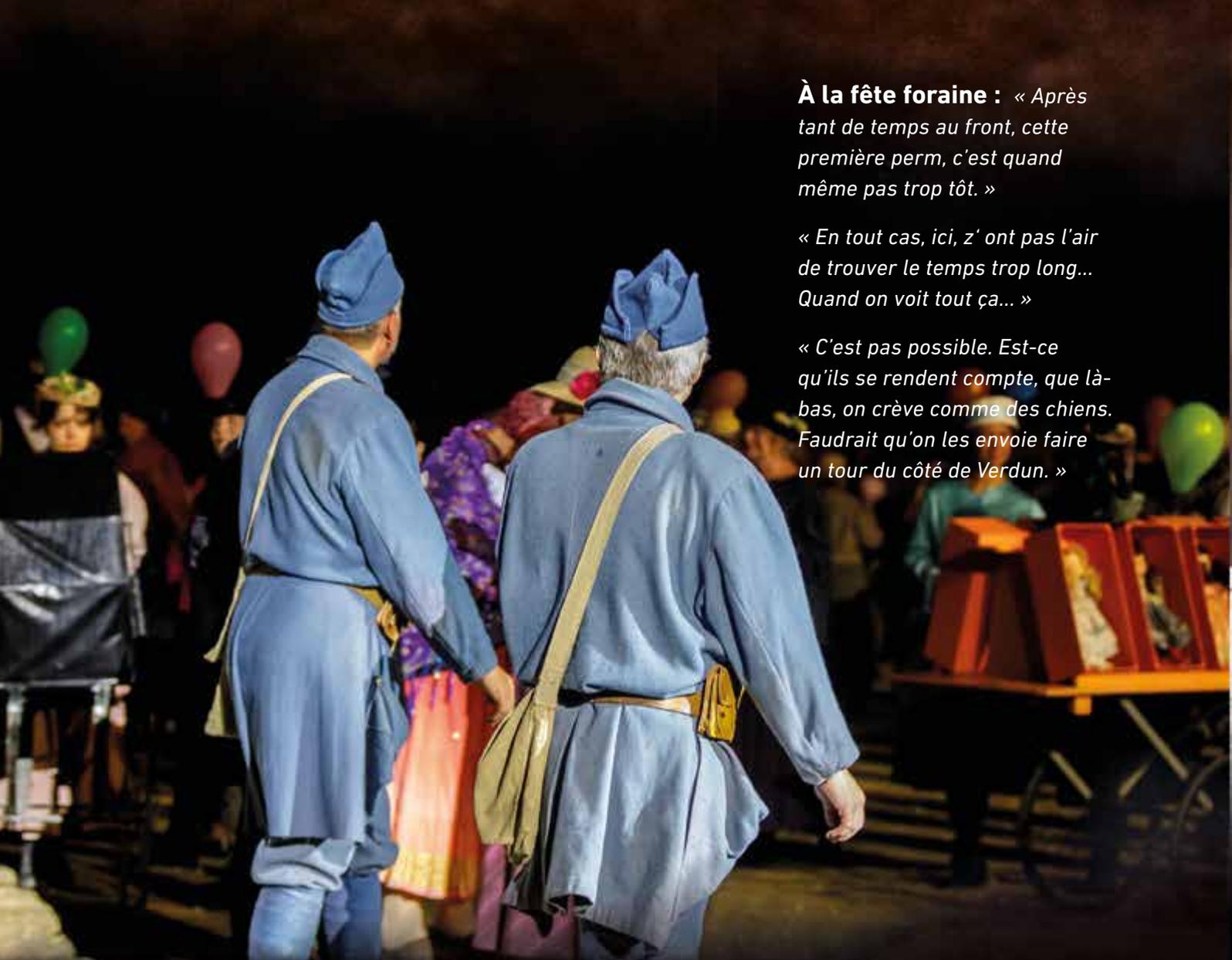
« Tout Verdun est en flammes mon capitaine ! Y a même une maison qui brûle près de la cathédrale ! »

« Pas d'affolement. Du calme... Je monte là-haut pour voir... Continuez à éteindre ce feu. »

À la fête foraine : « Après tant de temps au front, cette première perm, c'est quand même pas trop tôt. »

« En tout cas, ici, z'ont pas l'air de trouver le temps trop long... Quand on voit tout ça... »

« C'est pas possible. Est-ce qu'ils se rendent compte, que là-bas, on crève comme des chiens. Faudrait qu'on les envoie faire un tour du côté de Verdun. »



Le front et l'arrière



« Mes bien-aimés parents. Si vous lisez ceci c'est que je ne serai plus de ce monde. Car demain, ce sera une nouvelle grande offensive pour prendre Verdun. (...) Que votre douleur soit résignée. Je vous embrasse, Heinz. »

Les lettres



La bataille aérienne

« C'est un avion allemand ! Préparez-vous ! Plus vite ! »

« Il est touché. »

« On l'a eu. Il va tomber dans nos lignes. »



L'offensive française

Le 18 décembre 1916, après 300 jours et 300 nuits de combat, Verdun n'est pas tombé. Mais le bilan est lourd. Les pertes françaises et allemandes sont d'environ 720 000 hommes dont 305 000 tués.

« Feuer ! Feuer ! »



*« Brancardiers ! Brancardiers ! »
« Par ici. Par ici. À l'aide ! »*



Avril 1917 : les États-Unis entrent en guerre. En juin, les premiers effectifs du corps expéditionnaire américain arrivent dans le sud du département. Avec l'aide des Français, la première grande offensive américaine est lancée le 12 septembre 1918. C'est un succès rapide : en trois jours seulement, le Saillant de Saint-Mihiel est reconquis.

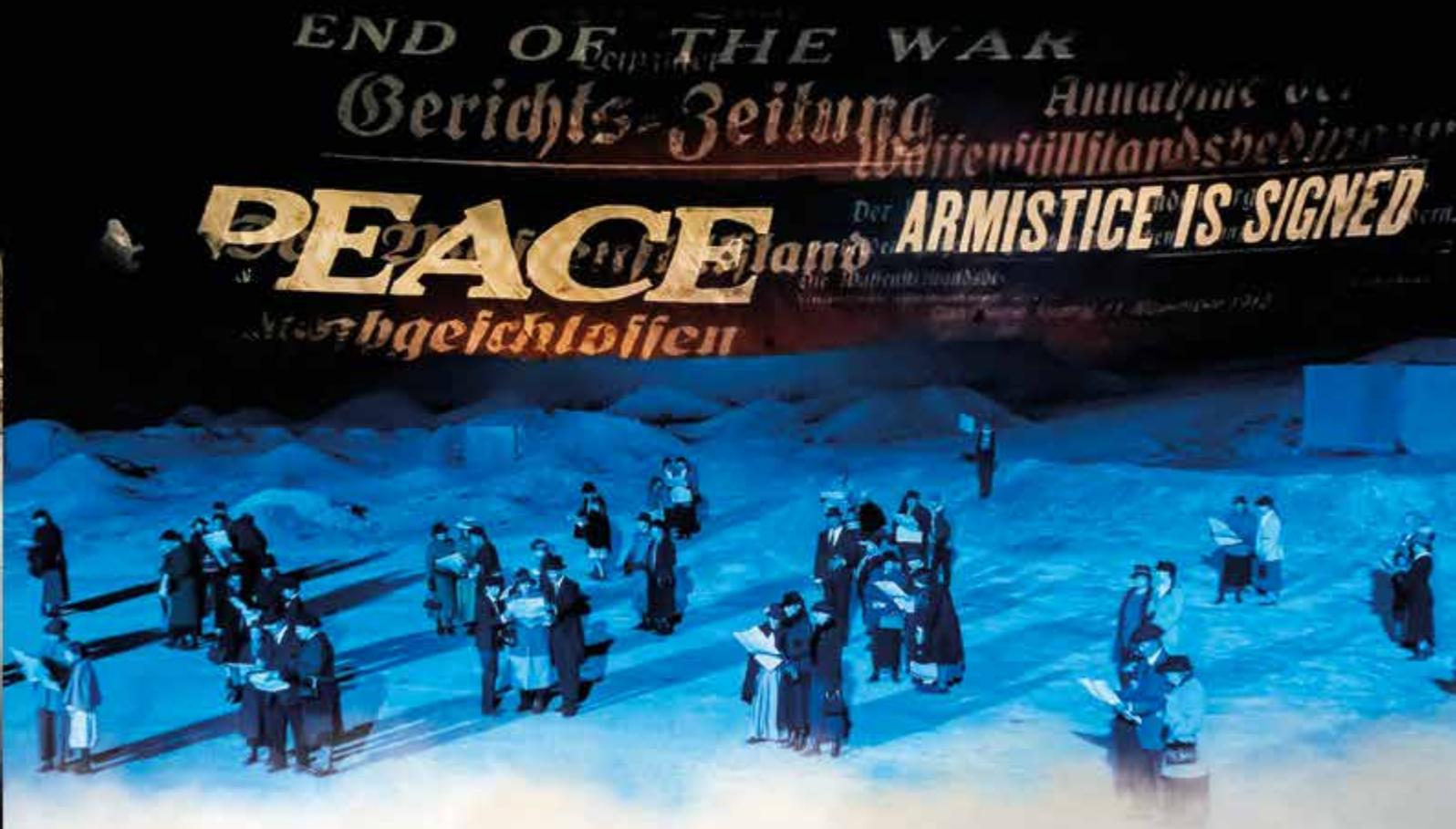


La fin de la guerre

Le 26 septembre 1918, 400 000 Américains, 100 000 Français et des moyens matériels considérables sont engagés dans l'offensive Meuse-Argonne. Les Allemands résistent avec pugnacité. Contraints de reculer, ils sont repoussés dans le nord du département.



L'armistice



Puis les combattants rentrent enfin.

« Dis maman pourquoi, il n'est pas revenu papa ? Où est-ce qu'il est mon papa ? »

Des centaines de milliers de blessés, amputés, gazés, aveugles, défigurés.



Le soldat inconnu choisi, dans la citadelle de Verdun, repose sous l'Arc de triomphe



L'après guerre

Le serment de Douaumont en 1936 :

« Parce que ceux qui reposent ici et ailleurs ne sont entrés dans la paix des morts que pour fonder la paix des vivants, et parce qu'il nous serait sacrilège d'admettre désormais ce que les morts ont détesté, la paix que nous devons à leur sacrifice, nous jurons de la sauvegarder et de la vouloir. »





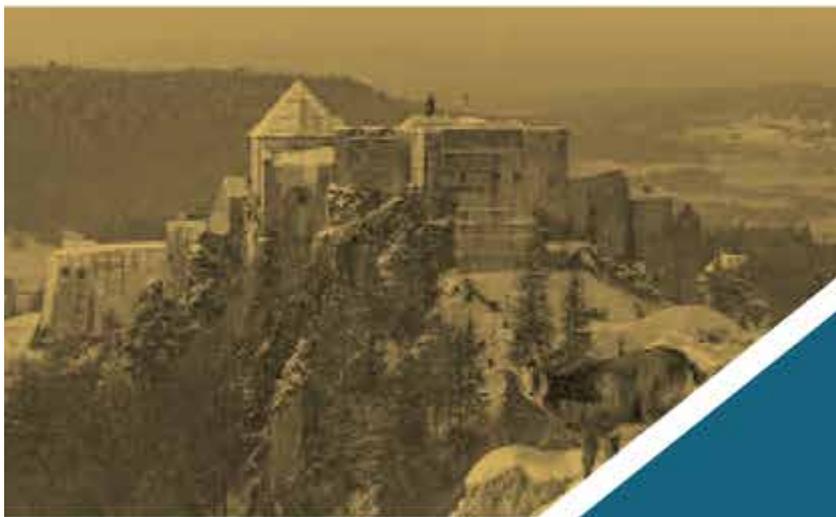
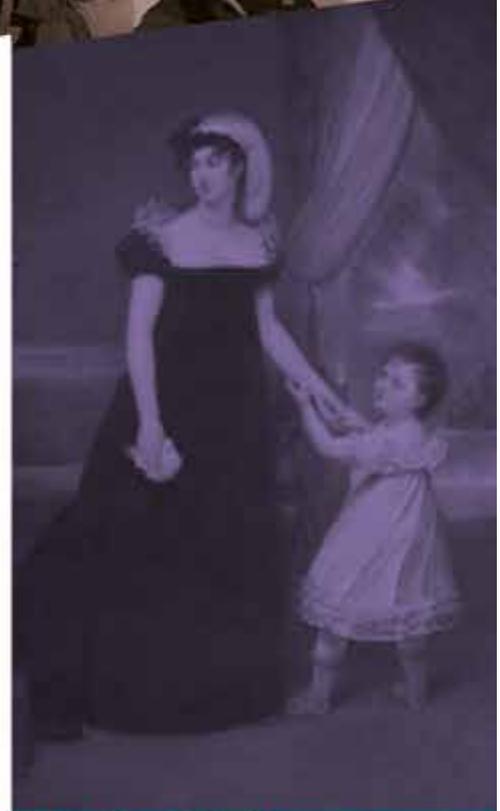
Maurice Genevoix disait
qu'il fallait continuer de nous
souvenir afin de retrouver
confiance en la vie.

Le final

*« Oui, la paix c'est d'abord
se souvenir pour agir. »*



**Nous soutenons
des projets en faveur
de la préservation et
la transmission de la
mémoire historique**



De haut en bas :
Des Flammes à la Lumière à Verdun, Couple Lassale,
Collection Lenoir, Château Joux



**Fondation
la France
Mutualiste**

DES FLAMMES À LA LUMIÈRE

Le plus grand spectacle d'Europe sur 14-18



VERDUN

19 • 20 • 26 • 27 JUIN
3 • 4 • 10 • 11 • 17 • 18
24 • 25 JUILLET 2026

Renseignements / Réservations auprès de Connaissance de la Meuse
www.spectacle-verdun.com / 03 29 84 50 00

Samedi 20
septembre
14h-18h

Dimanche 21
septembre
10h-18h

2025

Les Médiévales



du château de Thillombois
(Meuse)

Grand tournoi de chevalerie - Animations pour enfants
Campements - Musiciens - etc. - Repas médiéval sur réservation

Infos et réservation au 03 29 84 50 00 - www.chateau-thillombois.com